Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 402

Artikel: Entre l'Aar et le Yang-tsé-Kiang
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1018626

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Entre l'Aar et le Yang-tsé-Kiang

Je sais des Chinois qu'ils sont sensiblement plus nombreux que nous — mais certainement pas meilleurs — qu'ils portent des casquettes bleues et que leur empereur est mort récemment.

La majorité des Chinois, dit-on, sont paysans. Tant mieux. Car, de cette façon, il y a gros à parier qu'ils sont individualistes mais fermement attachés à la famille, plutôt économes et roublards, méfiants face à l'Etat central et plus prêts à écouter les prévisions de la météo que des théories politiques distillées par des fonctionnaires.

D'ailleurs, c'est une chance, qu'ils soient chinois, appenzellois, islandais ou patagons, tous les paysans se ressemblent à peu de choses près. Quand aux gens des villes, ici comme très probablement en Chine, ils sont un peu siphonnés.

Si je dis deux mots des Chinois, c'est bien parce que le rapport intitulé « Ausmass und Bedeutung der noch ungenutzten Schweizer Wasserkräfte » n'a pas été rédigé par des Chinois mais bien par des ingénieurs, traînant dans des bureaux entre Baden et Zurich et payés par le Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband. (... Heureusement que ce n'est pas le Vierwaldstätterseedampfschiffgesellschaftsverwaltungsratausschusshonorarpräsident...).

D'ailleurs, si j'en crois un autre texte, intitulé, lui, « Intermediate energy technology in China », publié par l'infiniment respectable et intelligent « Bulletin of the atomic Scientists », les paysans chinois n'ont pas exactement la même conception que nos helvétiques et proprets ingénieurs en matière de production hydro-électrique.

Certes, les uns et les autres ont certainement d'excellentes raisons de faire ce qu'ils font et de croire à ce qu'ils croient ou de ne croire à rien du tout.

Il n'empêche qu'une collaboration serait hautement souhaitable. Je ne puis donc que suggérer à M. Babaiantz, président de l'UCS, et à ses subordonnés d'aller faire une pistée dans le Hunan et le Kiangsi et d'aller jeter un œil attentif sur la formidable fourmillée de mini-centrales hydro-électriques construites dans ces régions. Evidemment, M. Michael Kohn pourrait l'accompagner et je suis définitivement convaincu qu'il y trouverait des tas d'idées pour sa conception globale de l'énergie, actuellement si mal foutue.

Enfin quoi, les gens de l'UCS et de Motor-Colombus peuvent bien se payer ça !

Donc, il semble que les Chinois, petits futés, soient arrivés à la conclusion qu'il ne faut surtout pas cracher sur les mini et même micro-centrales hydro-électriques parce que l'affaire est parfaitement intéressante et rentable si l'on se décarcasse un peu.

Chez nous, à l'inverse, nous méprisons froidement ce genre d'installations. Nous n'aimons que ce qui est gros.

Nous avons absolument tort. Comme les Chinois ne sont pas plus bêtes que nous et qu'ils ont, à coup sûr, trouvé plein de trucs simples, efficaces et bon marché, il faut aller y voir — *avant les Américains*. Parce que les Américains, hé, hé, pas fous, ils vont y aller ! Savent calculer, ces mecs-là...

Alors, monsieur Babaiantz, vous vous décidez ? Un changement d'air vous ferait du bien. Tenez, je vous envoie une copie de l'article cité, si ça peut vous aider ? Moi, il n'y aurait pas besoin de me pousser...

Gil Stauffer

P.S. : Qui me vendrait un microscope ? J'ai donné le mien à un gamin que ça intéressait et j'en cherche un nouveau. Bon et bon marché.

TÉLÉVISION

Salut à «A bon entendeur»

Une société coopérative à succursales multiples qui décide de renoncer à l'utilisation des filtres en amiante. Un négociant en vins qui lance des menaces de poursuite. Des députés qui posent des questions aux autorités. Des publicitaires qui modifient leur slogan et leur campagne publicitaire. Des représentants de grandes firmes pharmaceutiques qui s'inquiètent. Et des gens qui parlent, dans les bus et les restaurants, qui se mettent à réfléchir sur ce qu'ils mangent, sur ce qu'ils boivent, ce qu'ils achètent. Quelques-unes des réactions suscitées par les émissions « A bon entendeur »...

« Bravo, courageux », disent des consommateurs. « Irresponsable, peu sérieux », répondent des représentants du monde des affaires. Est-ce dû à la pression des téléspectateurs, du courrier ? On sait que l'émission est de plus en plus appréciée, de plus en plus analysée et disséquée aussi. Ou l'idée de service public, d'information et de protection des consommateurs a-t-elle l'agrément de la direction de programmes ? Succès et nécessité obligent : « A bon entendeur » passera dès septembre 1977 sur les écrans de la TVR, chaque quinzaine à 20 h. 25. Immédiatement après une tranche publicitaire, une contre-publicité intelligente de vingt minutes avec les techniques sinon les budgets de la publicité ! L'émission devrait être reprise bientôt à la carte et selon les possibilités le samedi après-midi.